

Des visages souriants et des cœurs reconnaissants

Par Carlos A. Godoy
des soixante-dix

Lächelnde Gesichter und dankbare Herzen

Elder Carlos A. Godoy
von den Siebzigern

Conférence générale d'octobre 2025

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai été relevé de mon appel dans la présidence des soixante-dix, un changement qui a été annoncé ici, lors de la conférence générale. Parce que mon nom a été prononcé peu de temps après celui des Autorités générales émérites, beaucoup ont supposé que ma période de service était également achevée. Après la conférence, j'ai reçu de nombreux messages de gratitude et de bons vœux pour la prochaine étape de ma vie. Certaines personnes m'ont même proposé d'acheter ma maison au nord de Salt Lake. C'était agréable de voir que j'allais manquer à certains et aussi de savoir que nous n'aurons pas de mal à vendre notre maison lorsque mon service prendra fin. Mais je n'en suis pas encore là.

Ma nouvelle affectation nous a conduits, Monica et moi, sur le beau continent africain, où l'Église est florissante. C'est une bénédiction que de servir parmi les saints fidèles de l'interrégion du Sud de l'Afrique et d'être témoin de l'amour du Seigneur pour eux. Il est inspirant de voir des familles intergénérationnelles de tous horizons, notamment de nombreux membres de l'Église prospères et instruits, consacrer leur temps et leurs talents à servir autrui.

En même temps, compte tenu de la démographie de cette région, de nombreuses personnes aux moyens modestes se joignent à l'Église et voient leur vie transformée grâce aux bénédictions du paiement fidèle de la dîme, et aux possi-

Wie großartig unsere Heiligen in Afrika sind, lässt sich daran erkennen, wie sie sich den Herausforderungen des Lebens und den Anforderungen einer wachsenden Kirche stellen

Vor gut einem Jahr wurde ich aus meinen Aufgaben in der Präsidentschaft der Siebziger entlassen. Diese Änderung wurde hier bei der Generalkonferenz bekanntgegeben. Da mein Name kurz nach den Namen der Generalautoritäten genannt wurde, die emeritiert wurden, nahmen viele an, auch meine Amtszeit sei vorbei. Nach der Konferenz erhielt ich zahlreiche Mitteilungen, in denen man mir dankte und mir für meinen nächsten Lebensabschnitt alles Gute wünschte. Manche boten sogar an, mein Haus in North Salt Lake zu kaufen. Es war schön zu sehen, dass man mich vermissen würde, und auch gut zu wissen, dass wir einmal kein Problem haben werden, unser Haus zu verkaufen. Es ist aber noch nicht so weit.

Meine neue Aufgabe hat Monica und mich in das schöne Afrika geführt, wo die Kirche gedeiht. Es ist ein Segen, unter den treuen Heiligen im Gebiet Afrika Süd zu dienen und mitzuerleben, welch eine Liebe der Herr für sie empfindet. Es tut gut, Familien aus verschiedenen gesellschaftlichen Schichten zu sehen, bei denen Generationen der Kirche angehören – auch viele erfolgreiche und sehr gebildete Mitglieder, die ihre Zeit und ihre Talente in den Dienst am Nächsten stellen.

Gleichzeitig schließen sich aufgrund der Bevölkerungsstruktur in der Region auch viele Menschen mit bescheidenen Mitteln der Kirche an. Sie ändern ihr Leben dank der Segnungen, die sie als treue Zehntenzahler erhalten, und

bilités d'études qu'offre l'Église. Des programmes tels que « Réussir ses études », « EnglishConnect », « BYU-Pathway Worldwide » et le fonds perpétuel d'études sont une bénédiction pour de nombreuses personnes, en particulier la génération montante.

James E. Faust a déclaré un jour : « On dit que notre Église fait peu de convertis parmi les grands de ce monde, mais qu'elle rend grands les gens ordinaires. »

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante. Ils les abordent toujours avec une attitude positive. Ils démontrent bien le célèbre enseignement de Russell M. Nelson :

« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsqu'elle est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ [...] et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. »

Ils restent joyeux malgré leurs difficultés. Ils ont appris que notre relation avec le Sauveur nous permet d'aborder les difficultés le visage souriant et le cœur reconnaissant.

Je vais vous raconter certaines de mes expériences avec ces saints fidèles qui illustrent ce principe, en commençant par le Mozambique.

Au Mozambique

Il y a quelques mois, j'ai présidé une conférence pour un pieu organisé il y a à peine un an et qui comptait déjà dix unités. Plus de 2 000 personnes remplissaient la petite église et on avait installé trois tentes à l'extérieur. Le président de pieu a trente et un ans, sa femme en a vingt-six et ils ont deux jeunes enfants. Il dirige sans se plaindre, avec un visage souriant et un cœur reconnaissant, ce pieu en pleine croissance dont les membres rencontrent de nombreuses difficultés.

Lors d'un entretien avec le patriarche, j'ai appris que sa femme était gravement malade et qu'il avait du mal à s'occuper d'elle. Après en avoir parlé avec le président de pieu, nous lui avons donné une bénédiction de la prêtrise. J'ai demandé au patriarche combien de bénédictions

dank der Bildungsmöglichkeiten, die die Kirche ihnen bietet. Programme wie Succeed in School, EnglishConnect, BYU Pathway Worldwide und der Ständige Ausbildungsfonds sind für viele ein Segen, besonders für die heranwachsende Generation.

Präsident James E. Faust hat einmal erklärt: „Es heißt, dass diese Kirche nicht unbedingt großartige Menschen anzieht, sondern eher einfache Menschen großartig macht.“

Wie großartig unsere Heiligen in Afrika sind, lässt sich daran erkennen, wie sie sich den Herausforderungen des Lebens und den Anforderungen einer wachsenden Kirche stellen. Sie tun es stets mit einer positiven Einstellung. Sie verkörpern beispielhaft die wohlbekannte Aussage von Präsident Russell M. Nelson:

„Die Freude, die wir empfinden, hat wenig mit unseren Lebensumständen und vielmehr damit zu tun, worauf wir im Leben den Blick richten.

Wenn wir Gottes Plan der Erlösung und Jesus Christus und sein Evangelium in unserem Leben in den Mittelpunkt stellen[,] können wir Freude verspüren – ganz gleich, was in unserem Leben geschieht oder nicht geschieht.“

Trotz ihrer Herausforderungen verspüren sie Freude. Ihnen ist bewusst, dass unsere Beziehung zum Erretter uns in die Lage versetzt, Schwierigkeiten mit lächelndem Gesicht und dankbarem Herzen anzugehen.

Ich möchte von einigen Erlebnissen mit diesen treuen Heiligen erzählen, die diesen Grundsatz verdeutlichen. Beginnen wir in Mosambik.

Mosambik

Vor ein paar Monaten präsierte ich über eine Pfahlkonferenz. Der Pfahl bestand erst seit einem Jahr, umfasste jedoch bereits zehn Einheiten. Über 2000 Menschen füllten die kleine Kapelle und die drei Zelte, die draußen aufgestellt waren. Der Pfahlpräsident ist 31 Jahre alt, seine Frau ist 26, und sie haben zwei kleine Kinder. Er führt diesen wachsenden und anspruchsvollen Pfahl ohne ein Wort der Klage – stets mit lächelndem Gesicht und dankbarem Herzen.

Beim Interview mit dem Patriarchen erfuhr ich, dass dessen Frau schwerkrank war und er Mühe hatte, für sie zu sorgen. Nachdem wir das Problem mit dem Pfahlpräsidenten besprochen hatten, gaben wir ihr einen Priestertumssegen. Ich fragte den Patriarchen, wie viele Patriarchali-

patriarcales il donnait en moyenne.

Il a dit : « Huit à dix. »

J'ai demandé : « Par mois ? »

Il m'a répondu : « Par semaine ! » Je lui ai dit qu'il n'était pas sage d'en faire autant par semaine.

Il a dit : « Frère Godoy, les gens continuent de venir chaque semaine, y compris de nouveaux membres et de nombreux jeunes. » Encore une fois, pas de plaintes, seulement un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Après la session du samedi soir de la conférence de pieu, alors que je me rendais à l'hôtel, j'ai remarqué que des gens achetaient de la nourriture le long de la route, tard le soir. J'ai demandé à mon chauffeur pourquoi ils achetaient de la nourriture après la tombée de la nuit, plutôt que d'en acheter pendant la journée. Il a répondu qu'ils travaillaient pendant la journée afin d'avoir l'argent nécessaire pour acheter de la nourriture le soir.

J'ai dit : « Oh, ils ont travaillé aujourd'hui pour manger demain. »

Mais il m'a corrigé : « Non, ils ont travaillé pendant la journée pour manger ce soir. » J'avais espéré que nos membres étaient dans une meilleure situation, mais il m'a confirmé que beaucoup d'entre eux rencontraient des difficultés similaires dans cette partie du pays. Le lendemain matin, lors de notre session du dimanche, en ayant pris conscience de leur situation, j'ai été encore davantage ému par leur visage souriant et leur cœur reconnaissant.

En Zambie

En allant à la réunion du dimanche, le président de pieu et moi avons vu un couple marcher le long de la route avec un bébé et deux enfants en bas âge. Nous nous sommes arrêtés pour leur proposer de les emmener. Ils étaient surpris et ravis. Quand j'ai demandé quelle distance ils devaient parcourir à pied pour se rendre à l'église, le père m'a répondu que cela prenait de quarante-cinq minutes à une heure, selon le rythme des enfants. Ils faisaient ce trajet aller-retour, chaque dimanche, sans se plaindre, mais avec un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Au Malawi

Un dimanche, avant une conférence de pieu, j'ai rendu visite à deux branches qui te-

sche Segen er durchschnittlich gebe.

„Acht bis zehn“, erwiderte er.

Ich fragte: „Im Monat?“

Er antwortete: „In der Woche.“ Ich erklärte ihm, dass es nicht ratsam sei, an einem Wochenende so viele zu geben.

„Elder Godoy“, entgegnete er, „jede Woche kommen welche – auch neue Mitglieder und viele Jugendliche.“ Auch hier gab es keine Klagen – nur ein lächelndes Gesicht und ein dankbares Herz.

Nach der Samstagabendversammlung der Pfahlkonferenz bemerkte ich auf dem Heimweg zum Hotel, dass entlang der Straße spätabends Essen verkauft wurde. Ich fragte meinen Fahrer, weshalb die Leute denn einkaufen gehen, wenn es schon dunkel ist, und nicht tagsüber. Er erwiderte, dass sie tagsüber arbeiteten, um später das Geld dafür zu haben.

„Sie haben also heute gearbeitet, um morgen Essen zu haben“, meinte ich.

Doch er korrigierte mich: „Nein, sie haben tagsüber gearbeitet, damit sie heute Abend etwas zu essen haben.“ Ich hatte gehofft, unsere Mitglieder befänden sich in einer besseren Lage, doch er versicherte mir, dass in diesem Teil des Landes viele vor ähnlichen Problemen stehen. Während der Sonntagsversammlung am nächsten Vormittag bewegten mich ihre lächelnden Gesichter und ihre dankbaren Herzen nun, da mir ihre Situation bewusst war, umso mehr.

Sambia

Auf dem Weg zur Sonntagsversammlung sahen der Pfahlpräsident und ich ein Ehepaar, das mit einem Baby und zwei kleinen Kindern die Straße entlangging. Wir hielten an und boten ihnen an, sie mitzunehmen. Sie waren überrascht und höchst erfreut. Als ich fragte, wie weit sie zum Gemeindehaus gehen müssten, erwiderte der Vater, es könne 45 Minuten bis zu einer Stunde dauern – je nachdem, wie schnell die Kinder gingen. Sie legten diese Strecke jeden Sonntag zurück – Hinweg und Rückweg, ohne Klage, sondern mit lächelndem Gesicht und dankbarem Herzen.

Malawi

Eines Sonntags vor einer Pfahlkonferenz besuchte ich zwei Zweige, die öffentliche Schulen

naient leurs réunions dans des écoles publiques. J'ai été surpris par l'humble état des bâtiments, dans lesquels il manquait même certaines des commodités de base. Lorsque j'y ai rencontré quelques membres, j'étais prêt à m'excuser pour les conditions inadéquates de leur lieu de culte, mais ils étaient heureux d'avoir un endroit près de chez eux pour se rassembler, évitant ainsi de longues heures de marches. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Au Zimbabwe

Le lendemain du samedi où nous avons eu une réunion de formation des dirigeants, le président de pieu m'a emmené aux réunions dominicales qui se tenaient dans une maison louée. Il y avait 240 personnes présentes. Puis l'évêque a présenté les dix nouveaux membres baptisés cette semaine-là. L'assemblée était répartie dans deux petites salles, avec quelques membres assis à l'extérieur du bâtiment, assistant à la réunion par les fenêtres et les portes. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Au Lesotho

J'ai visité ce beau petit pays, aussi connu sous le nom de « royaume des montagnes », pour superviser la transition d'un district de l'Église vers le statut de pieu. Après les réunions du samedi, j'ai assisté aux réunions dominicales dans l'une de leurs branches, dans une maison louée. La salle de Sainte-Cène était pleine à craquer et beaucoup de gens se tenaient devant la porte pour participer à la réunion. J'ai dit au président de branche qu'il avait besoin d'une maison plus grande. À ma grande surprise, il m'a informé qu'il ne s'agissait que de la moitié des membres de son unité. L'autre moitié prendrait part à une deuxième réunion de Sainte-Cène après la deuxième heure. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Je suis retourné au Lesotho plus tard quand un accident de la route mortel a touché plusieurs de nos jeunes, comme l'a déjà mentionné frère Christofferson. Quand j'ai rendu visite aux familles et aux dirigeants, je m'attendais à une atmosphère morose. Au lieu de cela, j'ai rencontré

als Gemeindehaus nutzen. Ich war schockiert, wie einfach und bescheiden diese Gebäude waren, in denen teilweise selbst die Grundausstattung fehlte. Als ich dort mit ein paar Mitgliedern sprach, wollte ich mich schon für die unzulänglichen Verhältnisse in ihrem Gemeindehaus entschuldigen, aber sie waren froh, dass sie einen Versammlungsort in der Nähe hatten und nicht mehr einen langen Fußmarsch in Kauf nehmen mussten. Auch hier gab es keine Klagen – nur lächelnde Gesichter und dankbare Herzen.

Simbabwe

Nach einem Samstag, an dem eine Führungsschulung stattgefunden hatte, nahm mich der Pfahlpräsident am Sonntag zu einem Gottesdienst mit, der in einem gemieteten Haus stattfand. 240 Personen waren dort anwesend. Dann stellte der Bischof zehn neue Mitglieder vor, die in der Woche davor getauft worden waren. Die Gemeinde war auf zwei kleine Räume verteilt, und einige Mitglieder saßen draußen im Freien und sahen sich die Versammlung durch die Fenster und Türen an. Auch hier gab es keine Klagen – nur lächelnde Gesichter und dankbare Herzen.

Lesotho

Ich bereiste dieses schöne kleine Land, das man auch das „Königreich in den Bergen“ nennt, weil ich einen Distrikt besuchen wollte, aus dem ein Pfahl werden sollte. Nachdem am Samstag mehrere Versammlungen stattgefunden hatten, besuchte ich den sonntäglichen Gottesdienst in einem Zweig, der in einem gemieteten Haus zusammenkam. Der Raum, in dem die Abendmahlsversammlung abgehalten wurde, war zum Bersten voll, und vor der Tür standen weitere Besucher. Ich sagte dem Zweigpräsidenten, er brauche ein größeres Haus. Zu meiner Überraschung informierte er mich, dass dies nur die Hälfte seiner Mitglieder sei. Die andere Hälfte nahm nach der zweiten Stunde an einer zweiten Abendmahlsversammlung teil. Auch hier gab es keine Klagen – nur lächelnde Gesichter und dankbare Herzen.

Wegen eines Verkehrsunfalls, der mehrere unserer Jugendlichen das Leben gekostet hatte – Elder D. Todd Christofferson hat bereits davon berichtet –, kehrte ich später erneut nach Lesotho zurück. Als ich die Familien und die Führungsverantwortlichen besuchte, erwartete

des saints forts et résilients qui faisaient face à la situation d'une manière édifiante et inspirante.

Sur cette photo, Mpho Anicia Nku, 14 ans, qui a survécu à l'accident, illustre bien cela quand elle dit : « Faites confiance à Jésus et tournez-vous toujours vers lui, parce que, grâce à lui, vous trouverez la paix et il vous aidera tout au long du chemin vers la guérison. »

Ce ne sont là que quelques exemples de leur attitude positive, parce qu'ils placent l'Évangile de Jésus-Christ au centre de leur vie. Ils savent où trouver de l'aide et de l'espoir.

Le pouvoir de guérison du Sauveur

Pourquoi le Sauveur peut-il nous secourir, quelles que soient les situations de notre vie ? La réponse à cette question se trouve dans les Écritures :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. [...]

« Et il prendra sur lui [les] infirmités [de son peuple], afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde [...] afin qu'il sache [...] comment secourir son peuple selon ses infirmités. »

Comme frère Bednar l'a enseigné, il n'y a pas de douleur, d'angoisse ou de faiblesse physique que le Sauveur ne connaisse pas. « Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrier : 'Personne ne comprend [ce que je suis en train de vivre]. [...]' Peut-être, en effet, qu'aucun être humain ne comprend. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement. » Et pourquoi ? Parce qu'il a « ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous ».

Je conclus en témoignant des paroles du Christ rapportées dans Matthieu 11 :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »

Tout comme ces saints d'Afrique, je sais que cette promesse est vraie. Elle est vraie là-bas, et elle est vraie partout. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.

te ich, sie in düsterer Stimmung vorzufinden. Stattdessen traf ich auf starke, gefestigte Heilige, die die Lage lebensbejahend und inspirierend meisterten.

Mpho Aniciah Nku, eine 14-Jährige auf diesem Bild, die den Unfall überlebt hatte, drückte es sehr schön aus: „Vertraue auf Jesus und blicke stets auf ihn, denn durch ihn findest du Frieden, und er hilft dir bei der Genesung.“

Dies sind nur ein paar Beispiele, aus denen ihre positive Einstellung ersichtlich ist, weil sie das Evangelium Jesu Christi in den Mittelpunkt stellen. Sie wissen, wo sie Hilfe und Hoffnung finden.

Die Heilkraft des Erretters

Warum kann der Heiland ihnen und uns in jeglichen Lebensumständen beistehen? Die Antwort ist in den heiligen Schriften zu finden:

„Und er wird hingehen und Schmerzen und Bedrängnisse und Versuchungen jeder Art leiden. ...

Und er wird [ihre] Schwächen auf sich nehmen, auf dass sein Inneres von Barmherzigkeit erfüllt sei ..., damit er ... wisse, wie er seinem Volk beistehen könne gemäß dessen Schwächen.“

Wie schon Elder David A. Bednar zum Ausdruck gebracht hat, gibt es keinen körperlichen Schmerz, keine Qual und keine Schwäche, die wir durchmachen, die der Erlöser nicht auch kennt: „In einem schwachen Moment mögen wir ausrufen: ‚Niemand versteht[, was ich durchmache].‘ Vielleicht gibt es tatsächlich keinen Menschen, der es versteht. Aber der Sohn Gottes weiß und versteht es nur zu gut.“ Und warum? Weil er „unsere Last gespürt und getragen [hat], lange bevor wir sie getragen haben.“

Ich schließe mit meinem Zeugnis von den Worten Christi in Matthäus 11 :

„Kommt alle zu mir, die ihr mühselig und beladen seid! Ich will euch erquicken.

Nehmt mein Joch auf euch und lernt von mir; denn ich bin gütig und von Herzen demütig; und ihr werdet Ruhe finden für eure Seele.

Denn mein Joch ist sanft und meine Last ist leicht.“

Wie diese Heiligen in Afrika weiß auch ich, dass diese Verheißung wahr ist! Sie ist dort wahr, und sie ist überall wahr. Dafür gebe ich Zeugnis im Namen Jesu Christi. Amen.